

La pétanque du Viking, version bois et gazon

GUMEFENS • L'association en gestation Gruyère-Kubb proposait vendredi une initiation au Kubb. Un jeu d'adresse et de stratégie tout terrain, pour petits et grands.

STÉPHANE SANCHEZ

Le kubb: un jeu né dans l'île suédoise de Gotland et paraît-il prisé des Vikings, qui lançaient le «Vedkubbar» (bois coupé en suédois) pour se divertir de leurs raids sanguinaires... En roulant vers le terrain de foot de Gumefens, où un petit groupe de passionnés organisaient vendredi une soirée d'initiation à ce jeu, j'imaginai déjà des athlètes taillés à la grande hache scandinave, des épreuves de force, du sang, des cris et des larmes.

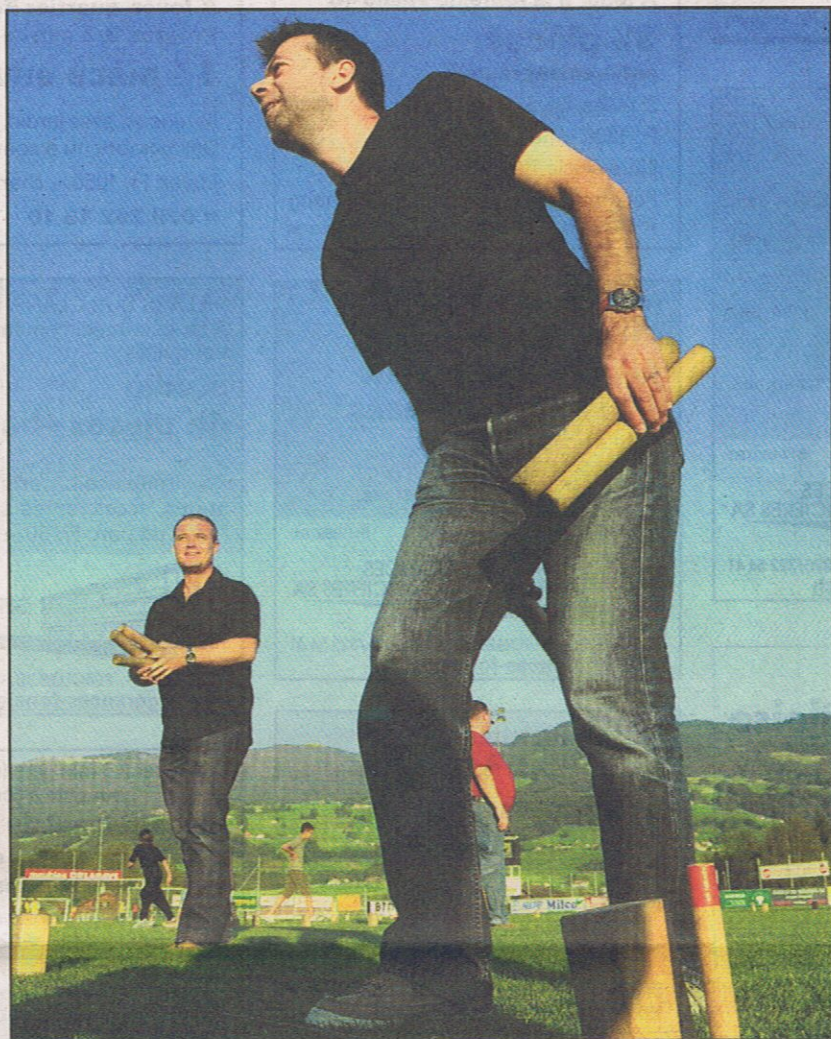
Mais non. Le Kubb, c'est la pétanque du Nord. Sur gazon. Tout en finesse, en stratégie et en politesses. Et parfaitement compatible avec l'hydromel. Mais un conseil: ne forcez pas sur le nectar avant d'avoir appréhendé les règles du jeu. Car les Vikings avaient l'esprit un brin plus sophistiqué que les Marseillais.

Lucide et l'œil vif, je me pose donc à une extrémité du terrain rectangulaire (environ 8 mètres sur 4), à côté de mon coéquipier, Antoine Gremaud, l'un des organisateurs. Et je repère la ligne de fond, à l'opposé: cinq plots d'une dizaine de centimètres de haut sont alignés. Ce sont eux – «les kubbs de base» – qu'il faut dégommer à l'aide de bâtons de bois d'une trentaine de centimètres. Six bâtons, donc six essais, où l'on ne s'attarde guère en «Je tire ou je pointe?»: on lance en cloche tendue, par-dessus le terrain.

Premières séries de lancers et déjà des sueurs froides: l'équipe adverse – toute de charme – a réussi à renverser quatre de nos kubbs de base. Voilà qui corse tout. Ces quatre plots, notre duo doit maintenant les lancer dans le camp adverse. Désormais «kubbs de champ», ils nous handicapent doublement: il va falloir les déboulonner avant de s'attaquer aux kubbs de base; et les survivants fixeront la ligne à partir de laquelle l'adversaire va pouvoir tirer. D'où de profondes palabres stratégiques, qu'on vous épargnera.

La partie avance, rythmée par le sympathique bruit des bois qui s'entrechoquent – si possible, pas contre les tibias. Plot à plot, nous renversons la situation jusqu'à balayer le dernier kubb de fond, alors que nos adversaires doivent encore se coltiner toute une forêt. Victoire? Pas encore.

Reste à abattre le roi, un kubb couronné qui trône depuis le début de la partie au milieu du terrain. Et le régicide, ça se pratique de préférence avec panache. Autrement dit dos au terrain, le postérieur bien en vue de Sa Majesté, en lançant entre les jambes. Dix essais plus tard, c'est la Berecina. Odin nous a lâchés. Le roi nous nargue... Forfait. Nous partons noyer



Le Kubb, c'est la pétanque du nord. Sur gazon. CHARLY RAPPO

notre échec à la buvette, en jetant un œil aux parties en cours. Et il y avait foule, vendredi à Gumefens. Une septantaine d'amateurs de la région, dont certains pratiquaient déjà en famille depuis plusieurs années. Tous du même avis sur l'intérêt du kubb: il s'adapte à tous les terrains (sable ou neige compris), à des équipes de toutes tailles, et à toutes les générations. On peut en effet simplifier ou corser les règles à sou-

hait. Le jeu a même suscité un étonnant business du côté de Rossens. Difficile, en effet, de résister au plaisir de confectionner soi-même son propre jeu et, dans la foulée, d'en faire commerce. Les servants de messe de Rossens n'ont pas résisté à la tentation. Sous la houlette de Lucienne Delaquis et de Denise Carrel, ils vendent le set pour 30 francs. Histoire de s'offrir... un voyage à Rome. |

UN CLUB EN GRUYÈRE

Jeu de conquérants, le Kubb ne pouvait que coloniser le monde. Ressuscité par les Suédois en 1999, il est promu en Suisse par l'association Swisskubb, qui organise un championnat annuel à Morat («LL» du 15 juin) et qui avait mis son matériel à disposition du Gruyère-Kubb, vendredi. «Notre but, c'est de rassembler tous les mordus qui ont répondu à notre appel, pour créer un club»,

explique Sacha Pipoz, co-initiateur du club de Gumefens, avec Antoine Gremaud et Benedikt Schwenker. «L'idée serait d'organiser une rencontre régulière. Annuelle ou dominicale: tout est ouvert. On souhaiterait aussi mettre le kubb à l'honneur, lors du 1^{er} août 2012 à Gumefens.» SZ

> www.gruyerekubb.ch
> www.swisskubb.ch